

Le comte et la comtesse de St Bon

La famille Perrault de Jotemps, longtemps propriétaire du château de Feuillasse, n'a pas été la seule famille noble à Meyrin. Notre commune a également accueilli le comte et la comtesse de St Bon dont la tombe est toujours visible au cimetière de Meyrin-Village.

Alexis Pacoret de St Bon, comte de St Bon (1831-1912) est né à Chambéry dans une famille de la noblesse savoyarde. Titulaire d'un doctorat en droit de l'Université de Turin, Alexis a notamment occupé les postes de substitut du procureur général de la cour d'appel de Chambéry (dès 1866) et d'avocat général de la cour d'appel de Grenoble (dès 1874). Son frère, l'amiral Simon Pacoret de St Bon (1828-1892), fut quant à lui un personnage célèbre en Italie (lors de l'annexion de la Savoie par la France en 1860, il choisit en effet de rester fidèle au royaume d'Italie alors que son frère Alexis optera pour la France): deux fois ministre de la marine en Italie, il est considéré comme le père de la flotte moderne de la marine italienne. En Italie, plusieurs statues et rues lui sont consacrées.

C'est par son mariage que le comte Alexis de St Bon est entré en lien avec Meyrin : en 1875, il épouse en Suisse Marie-Thérèse d'Hauteville (1851) dont la famille, elle aussi de la noblesse savoyarde (Hauteville est situé non loin de Villard-Léger où les St Bon possèdent un château, à une vingtaine de kilomètres de Chambéry), avait une propriété à Mategnin. La mère de Marie-Thérèse, Hélène, était en effet une fille Perrault de Jotemps. Des registres conservés aux archives communales¹ témoignent qu'en 1872, Marie-Thérèse d'Hauteville habitait avec sa mère, alors veuve, à Mategnin et qu'elle a ensuite hérité de cette propriété.

Après son mariage, le couple St Bon semble avoir alterné séjours dans le château familial à Villard-Léger et séjours à Meyrin, de plus en plus fréquents jusqu'à la vente par portions du château de Villard-Léger entre 1909 et 1913 (Alexis en avait hérité suite au décès de son frère l'amiral Simon en 1892).

Selon nos informations, la comtesse de St Bon était une femme très pieuse. A Villard-Léger par exemple, elle donnait des cours d'éducation religieuse au château à l'attention des jeunes filles du village. Peut-être a-t-elle fait de même à Meyrin. Amatrice de musique et particulièrement de chant, elle semble s'être occupée à Meyrin d'une chorale de jeunes filles, sans doute en lien avec l'église (voir photo ci-dessous), et s'être engagée dans l'éducation des jeunes filles.

¹ *Meyrin. Registre des permis de séjour, 1872 (B1.2002 6, ACM); Répertoire des parcelles attribuées aux propriétaires de la commune de Meyrin*



Le château de St Bon à Villard-Léger (73) en 1900, du vivant du comte Alexis. Maison forte du XVe s., agrandie à la fin du XVIIIe.



Le château en 2001. Copyright Annie Reffet.

La propriété des de St Bon à Meyrin se trouvait près de l'actuelle av. Ste-Cécile. C'est d'ailleurs à Mme de St Bon que l'on doit ce nom : elle avait baptisé ainsi sa propriété à cause de son intérêt pour la musique (Sainte Cécile est la patronne des musiciens). Elle était constituée d'un château (du même style que celui de Feuillasse) et de terrains (Campagne Ste-Cécile), sur lesquels se trouvait une statue de la Vierge². Les processions religieuses étant interdites sur la voie publique à Genève, Mme de St Bon mettait souvent sa campagne à disposition de la paroisse de Meyrin pour que les processions puissent s'y dérouler.

Mme de St Bon a passé la fin de sa vie en ville de Genève où elle est décédée en 1943, sans héritier. Elle avait vendu sa propriété dans les années 20 déjà à une famille Gabus (qui tenait une épicerie à Coutance), et la ferme attenante à M. Joseph Sermondade. Les deux bâtiments ont été détruits dans les années 60 pour faire place à la Cité.



La propriété St Bon à Meyrin, devenue la campagne Gabus. Photo collection Eric Gabus-De Montmollin.

² Cette vierge a été offerte par la famille Gabus à l'église St-Julien après la guerre

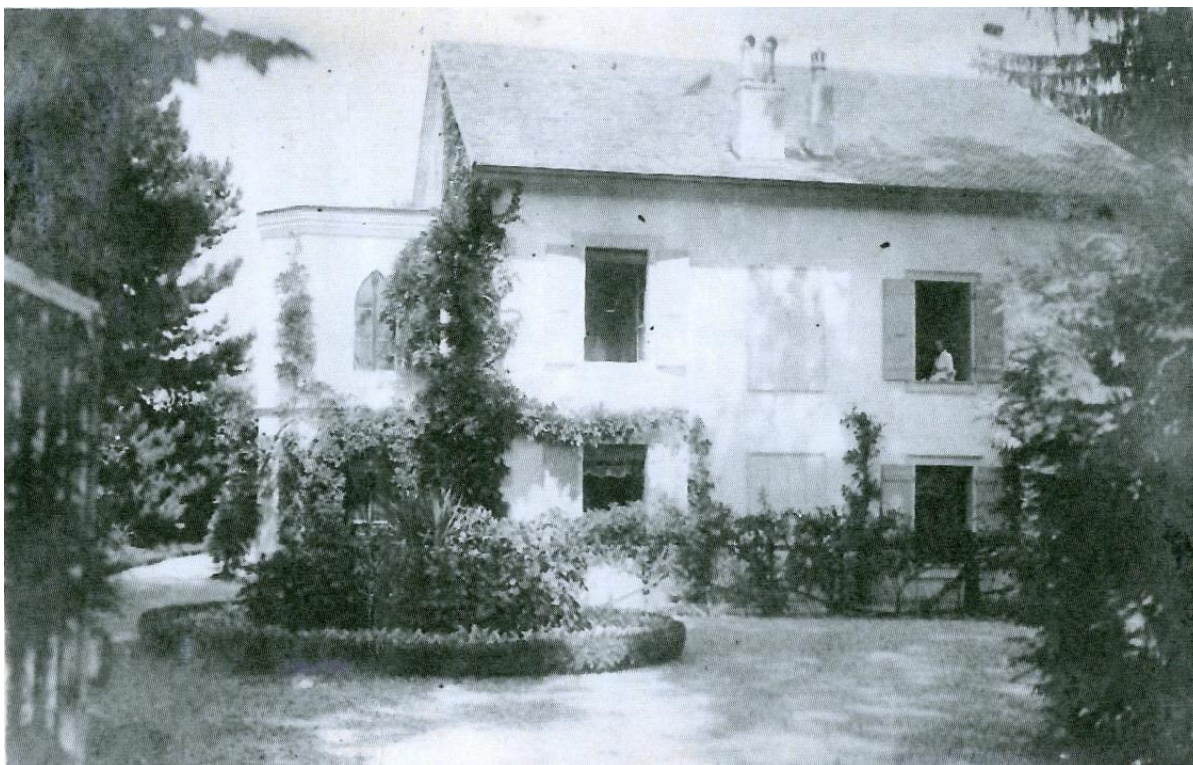


Photo collection Eric Gabus-De Montmollin.



Mme de St Bon (3e pers. depuis la g., en noir et tenant un livret) dans une chorale de jeunes filles à Meyrin, en 1900. Photo collection privée.

Sources :

Archives de la commune de Meyrin; Jean-Michel Reffet, à Villard-Léger (73)

Reffet, Annie, Reffet Jean. *Le château et l'Amiral de Saint-Bon*. Saint-Jean-de-Maurienne, éd. Derrier, 2014. 133 p.